

CHRISTIAN JORGENSEN

Leader de la médecine de demain

Le professeur Christian Jorgensen et son équipe développent au CHU, au sein de l'Institut de recherche de médecine régénératrice et de biothérapies (IRMB), les thérapies de la médecine du futur. Celle qui a inspiré de tous temps les auteurs de science-fiction, et suscite déjà beaucoup d'espoirs chez les patients.

Autre talent du Franco-Danois Christian Jorgensen. Sa présence depuis dix ans sur la scène musicale jazz, avec sa formation Ducks'n Drakes, dans laquelle il joue de la basse électrique.



« Nous recevons dix mails par jour », explique Christian Jorgensen, directeur de l'IRMB, un institut de recherche médicale du CHU, unique en France et leader de la médecine régénératrice en Europe, situé à l'hôpital Saint-Éloi. Ces demandes de patients atteints d'arthrose visent à intégrer les essais cliniques menés à Lapeyronie. La raison de cet engouement : l'absence de traitement de fond capable de combattre cette maladie qui résulte de la dégradation du cartilage articulaire. Les essais cliniques en cours depuis deux ans sont la transposition directe des thérapies développées par l'IRMB, pour mettre au point de nouvelles solutions afin de remplacer les cartilages. Pour faire simple, elles consistent à injecter des cellules souches (cellules-médicaments) dans l'articulation du genou ou dans le disque intervertébral (le rachis). Ces tests, réalisés dans le cadre de Cartigen, projet financé par le CHU et la Région, seront terminés avant la fin de l'année et seront suivis d'essais plus poussés à l'échelle internationale. À la clé : la commercialisation de cette nouvelle thérapie dès 2024 qui, à terme, concernera la régénération de tous les cartilages du corps humain. Pour développer ces thérapies cellulaires (arthrose, insuffisance cardiaque, lymphomes...), mais aussi les thérapies nucléotidiques et autres anticorps mononucléaux (vaccins, maladies inflammatoires, certains cancers...), 200 chercheurs, médecins et scientifiques sont réunis depuis 2014 sur le site de l'IRMB. Et onze start-up y ont également été créées, pour développer et commercialiser leurs techniques innovantes.

Des organoïdes pour soigner

La médecine régénératrice embryonnaire est aussi une spécialité de l'institut. « Elle sera capable à l'avenir de réparer et remplacer les

organes défaillants dus à la maladie ou au vieillissement. Cela permettra, par exemple, de ramener le cœur, les muscles ou le pancréas à un état équivalent de celui d'un embryon. » Cette technique de biologie est encore en phase d'exploration, mais elle avance bien. Et puis, il y a les organoïdes, ces mini-organes fabriqués à partir de cellules reprogrammées. « On fabrique un foie, une articulation ou un cerveau de quelques millimètres, grâce à une imprimante 3D à base de bio-encres (cellules osseuses, cartilagineuses, immunitaires, synoviales). L'idée est de pouvoir comprendre les pathologies et de tester les médicaments sans avoir recours aux essais sur les animaux. »

Med Vallée

Depuis qu'il a rejoint le CHU de Montpellier en 1995, comme directeur du service rhumatologie de Lapeyronie et en 2005, comme professeur de la faculté de médecine, Christian Jorgensen mesure le chemin réalisé, grâce à la complémentarité de ses différentes fonctions. Pourquoi a-t-il choisi la médecine ? « Parce que je voulais faire de la recherche pour développer de nouvelles stratégies, de nouveaux traitements. » C'est peu de dire qu'il a réussi. Malgré tout, il ne cache pas son inquiétude concernant l'avenir, en raison du manque d'investissements flagrant pour la médecine et la recherche depuis vingt ans... La perspective du projet Med Vallée de la Métropole, dédié notamment à la santé, a toutefois de quoi le réjouir. Il va, dès 2023, fédérer les compétences autour de l'écosystème de la recherche (CHU, Inserm, universités...). « Cela va nous permettre d'être plus attractifs. Et aussi de faire venir des investisseurs privés... »